

Les chemins de traverse

Francis Cabrel

Moi je marchais les yeux par terre
Toi t'avais toujours le nez en l'air
Et c'est comme a qu'on s'est connuOn avait chacun sa guitare
 On Ă©tait pas loin d'une gare
C'est la hasard qui l'a vouluEt tu m'as dit, quand leurs ailes sont mortes
 Les papillons vont oĂ¹ le vent les porte
On a pris le premier chemin venuEt quand la nuit est tombĂ©e
 Sur la voie ferrĂ©e
 On Ă©tait bien loin de la ville
 On entendait que des notes
 Et le bruit de nos bottes
 Sous la pleine lune immobileOn a traversĂ© les semaines
 Comme de vraies fĂ°tes foraines
 Sans mĂ°me penser au retourOn s'est perdu dans les nuages
 Comme les oiseaux de passage
 Ă€ suivre les filles d'un jourEt pour ne pas que les fous nous renversent
 On prenait les chemins de traverse
 MĂ°me s'il ne sont jamais les plus courtsEt quand la nuit tombait
 Sur la voie ferrĂ©e
 On Ă©tait bien loin de la ville
 On entendait que des notes
 Et le bruit de nos bottes
 Sous la pleine lune immobileMais quelquefois je me souviens
 Ceux qui nous ont lĂ¢chĂ© les chiens
Et jetĂ© des pierres au visageIls n'ont rien empĂ°chĂ© quand mĂ°me
 Puisque le seul mĂ©tier qu'on aime
 C'est la bohĂ¨me et le voyageEt quand la nuit va tomber
 Sur la voie ferrĂ©e
 On sera bien loin de la ville
 On entendra que des notes
 Et le bruit de nos bottes
 Sous la pleine lune immobileEt quand la nuit va tomber
 Sur la voie ferrĂ©e
 On sera bien loin de la ville
 On entendra que des notes
 Et le bruit de nos bottes
 Sous la pleine lune immobile
 Sous la pleine lune immobile

Songwriters
CABREL, FRANCIS
Published by
Lyrics © Warner/Chappell Music, Inc.

Lyrics provided by
<https://damnlyrics.com/>